

# L'œil de sa VIE

**Ecrit par Abygaël Marie Remaud**



## Chapitre 1

C'était un matin comme les autres, je partis pour aller en cours dans le lycée de Fairy Tail, situé dans la ville de Kikenham, la deuxième ville la plus peuplée du Japon. Je suis en classe de Terminale. Je sortis de chez moi, je me dirigeais vers le café à côté de ma maison et acheta de quoi manger à la récré. Quelques minutes plus tard, je montais dans le bus qui se dirigea en direction du lycée. Je m'installais sur un siège libre au fond, je mis ma musique puis je fermais les yeux, comme à mon habitude. Au premier arrêt, une fille s'installa à côté de moi, elle commença à me parler. Elle finit par arrêter du fait que je l'ignorais. Quelques arrêts plus tard, le bus finit par arriver devant le lycée. Je descendis du bus et rejoignis mes amis qui fumaient un peu plus loin. Je sortis de ma poche la clope que j'avais roulé ce matin, et je vis un garçon aux cheveux noirs sur la moitié supérieur et blancs sur la moitié inférieure, Macbeth venait de nous rejoindre. Ses beaux yeux rouges me regardaient, puis je le vis me sourire, je lui souris à mon tour. Macbeth est mon meilleur ami, malgré son allure de gothique, c'est un type très sympa, il s'habille du même style vestimentaire que moi.

Lorsque la cloche sonna, nous venions de finir nos clopes. Nous prenions notre temps car nous commencions par trois heures de sport, et nous étions déjà en tenu et nous attendions tous notre professeur de sport, Mr Trudow. Nous faisons sport dehors puisque nous étions dans le cycle de la course de relais. Les deux premières heures passèrent assez rapidement, mais la troisième s'annonçait très longue. Kelly, la fille la plus insupportable du lycée commença à se moquer des tenus de sport des uns, et disait aux autres ce qu'ils devaient faire. Elle a les cheveux longs et roses, elle a les yeux bleus et passe son temps à faire chier les autres. Tout comme moi, elle est en classe de terminale, et elle m'énerve toujours autant depuis deux ans. Elle n'avait que deux heures de sport, comme les autres classes de terminale, et si elle était là, cela voulait dire qu'elle avait une heure de libre. Je m'approchais d'elle, prête à la frapper, lorsque quelqu'un m'en empêcha en m'attrapant le bras. Je tournais donc ma tête pour voir qui c'était et je vis un beau blond aux yeux verts. Il est très musclé et porte une cicatrice en forme d'éclair sur son œil droit, qui part du dessus de son sourcil et qui descend jusqu'au milieu de sa joue. Il me lâcha le bras et me demanda:

« Qu'allais-tu faire ?

- Rien qui te concerne », lui répondis-je.

Il me regarda d'un mauvais œil pendant plusieurs secondes, puis je finis par lui dire :

« Pas la peine de me regarder comme ça beau gosse, je voulais juste qu'elle arrête de nous déranger pendant notre cours.»

Je le regardais droit dans les yeux pendant plusieurs secondes, avant de lui dire en me retournant :

« Puisque tu es là, encourage moi pour que je me donne à fond et que je batte mon chrono de la semaine dernière.

-Pas de problèmes ma belle, je le ferai.» me répondit-il.

Pendant cette heure, on avait l'impression d'être de grands coureurs, entre les encouragements des uns et les hurlements des autres. Lorsque ce fut à mon groupe de passer, je vis mon beau blond me sourire et me faire un clin d'œil, il m'encourageait de toutes ses forces. Après notre course, notre professeur nous annonça :

« Ce fut le meilleur chrono que vous ayez fait, mais aussi le record de la course relais du lycée, vous l'avez battu de quatre secondes.»

Nous étions très fières de nous, et je vis Kelly faire une mauvaise tête, ce qui me faisait encore plus plaisir.

Une fois dans les vestiaires, Peggy, ma meilleure amie, a les cheveux marron foncés et les yeux marron, ne peut s'empêcher de boire. Avec sa bière dans la main me proposa :

« Faudra fêter ça ce soir, battre un tel record, ça n'arrive pas tous les jours.

-Pourquoi pas. Tu trouves toujours des prétextes pour faire la fête et boire plus que d'habitude.

-Oh ça va, et puis tu pourras toujours demander à ton «beau blond» de venir nous rejoindre, j'ai bien vu comment vous vous regardiez.» me dit-elle tout en me lançant un clin d'œil.

Je n'osais pas lui répondre, la seule chose que je faisais c'était de rougir bêtement à tout ce qu'elle me disait, tout en me changeant.

Nous venions de finir de manger, nous nous dirigions devant le lycée pour pouvoir fumer tranquille. Nous allumions nos clopes et joints lorsque les ennues arrivèrent. Kelly le chewing-gum (elle est aussi collante et aussi chiante qu'un chewing-gum collé sur une semelle) venait vers nous, accompagnée de ses pétasses préférées, Silvia, une blonde aux yeux bleus excentrique et Sophia, une brune aux

yeux bleus insupportable, et tous les trois sont invivables. Arrivées à notre hauteur, Silvia nous lança tout en ricanant :

« Alors les intoxiqués, on se la raconte après avoir battu un pauvre record en sport.

-Boucle la, lui répondit Mary.

-Dégagez, rétorqua Peggy.

-Parlez mieux, on ne vous a pas agressé, répondirent Silvia et Sophia en même temps.

-Les salopes dans votre genre feraient mieux de la fermer et de dégager au plus vite avant qu'elles ne finissent à l'hôpital, leur disais-je sèchement et avec énervement.

-Des menaces ? Très bien, on s'en va, mais tu nous auras cherché, tu vas bientôt le regretter.» me répondit Kelly.

Elles partirent toutes les trois, je vis Silvia nous regardait avec un sourire narquois et Sophia nous lançait un regard noir.

Nous finissions à quatorze heures trente, tous ceux de notre classe rentraient chez eux, nous étions en week-end. Je rentrais chez moi avec mes colocataires. Nous avons décidé que trois d'entre nous allaient faire les courses, que deux resteraient à la maison pour tout préparer et que le dernier inviterait d'autres personnes pour la soirée. Ce fut donc Hugo, Mary et Azir qui se chargeraient des courses. Hugo et Mary sont jumeaux, ils sont du genre blagueur et sont très protecteurs avec les personnes qu'ils aiment. Ils ont les yeux dorés, les sourcils en forme de flèche, ils ont les cheveux violets foncés. Hugo a une mèche de cheveux blanche sur le côté droit alors que Mary a une mèche blanche sur le côté gauche. Azir a la peau mate, les yeux verts et ses cheveux sont marron, il est très taquin, excité de temps en temps et il a une très grande joie de vivre. Peggy s'occupe d'inviter les personnes avec qui on souhaite faire notre petite soirée. C'est avec Macbeth que je prépare la maison pour la soirée. Nous avons pris soin de chauffer l'eau de la piscine, d'avoir choisi notre meilleur playiste de musique et d'avoir installé le canapé et les fauteuils vers la télé pour pouvoir avoir assez de place pour mettre des matelas. La soirée ne commencerait pas avant vingt heures.

Il était à peu près vingt-et-une heures quand Azir reçut un message assez suspect. Personne n'était arrivé, et nous décidâmes que trois d'entre nous iraient au lieu de rendez-vous indiqué dans le message. Hugo, Mary et Azir s'y rendirent. Trente

minutes plus tard, il n'y avait toujours pas d'invités, mais les autres n'étaient pas revenus. Peggy et Macbeth décidèrent d'aller les rejoindre et me demandèrent de rester. Le temps s'écoula très lentement. Mon téléphone sonna et afficha vingt trois heures, je n'avais pas vu que je m'étais endormie. Je décrochai et je sentis mon cœur se serrer. Quelques minutes plus tard, je me retrouvais devant l'hôpital. Une infirmière m'indiqua leur chambre, et lorsque je franchis la porte, je les vis inconscients, les bras ou les jambes plâtrés et leurs visages ensanglantés. Je sentis les larmes couler le long de mes joues, quand j'entendis des pas. Je me retournai et vis Erik, un jeune homme musclé aux cheveux châtain et aux yeux dorés, il est très peu bavard, il était accompagné de Phoebe, une jeune femme aux yeux vert et aux cheveux violets et courts, elle est d'une nature calme et est extrêmement gentille. Je m'empressai de leur demander :

« Que s'est-il passé ?

-Je n'en sais rien, me répondit Erik.

-Nous les avons trouvés dans cet état quand nous venions vous voir, nous avons appelé une ambulance et nous t'avons appelé tout de suite après, me dit Phoebe.

-Tu sais qui aurait pu les agresser, m'interrogea Erik.

-Je ne sais pas, lui répondis-je.

-Tu trouveras sans doute le coupable grâce à ceci.» me lança Phoebe en me tendant un morceau de papier.

Je pris le bout de papier, le déplia et lis ce qui était écrit dessus. J'ai lu à peine la première phrase que je connaissais déjà qui leur avait fait ça, j'entrai dans une colère noire. Je partis de l'hôpital, après avoir remercié Erik et Phoebe, ainsi que les infirmiers et les médecins. Je rentrai chez moi et alla me coucher en essayant de me calmer pour ne pas passer une mauvaise nuit.

## Chapitre 2

J'ai passé tout mon week-end dans mon lit en repensant à ce que Kelly nous avait dit « Des menaces ? Très bien, on s'en va, mais tu nous auras cherché, tu vas bientôt le regretter. », ainsi qu'au mot écrit sur le bout de papier. Elle n'a pas supporté que je les insulte, donc pour se venger, elles s'en sont prises à mes amis, j'en mettrais ma main au feu.

Le lundi matin, je me levai très tôt et alla rejoindre une connaissance dans le parking sous-terrain non loin de chez moi. Il me donna assez de drogues pour au moins deux mois, en contre parti, je perdis plus de la moitié de mes économies du mois passé. Avant de prendre le bus pour me rendre au lycée, je suis parti dans l'épicerie la plus proche et achetai pas mal de bouteilles d'alcool, c'était aussi bien des bières que du whisky, du rhum ou même de la vodka. Je passais donc chez moi pour ranger les bouteilles et pris le bus pour aller au lycée. Pendant le trajet, je roulais plusieurs joints pour les fumer dans la journée. Une fois devant le lycée, j'allumais mon joint et le fuma, je commençais donc les cours presque shootée. Je ne comptais même plus le nombre de clopes que j'avais fumé dans ma journée. Je suis rentrée chez moi très tard car je travaillais, il fallait bien payer la maison.

Les jours passèrent, je rendis visite tous les soirs à mes amis, plongés dans le coma. Je me sentais très seule, et pour combler ce vide, je buvais tous les soirs, je fumais plusieurs fois par jour, que ce soit du tabac, du crack ou du cannabis. J'étais fatiguée à cause du travail et des entraînements de sport. Chez moi, je me droguais deux fois par semaine avec de l'héroïne, de la cocaïne ou même de l'ecstasy. Je recevais beaucoup d'appels venants de l'hôpital, leur état s'aggravait de jours en jours, j'avais tellement peur de les perdre que si ils venaient à mourir, je me donnerais la mort pour ne pas finir seule. Après chaque appel des médecins, je me scarifiais, ma douleur morale devenait physique pendant quelques secondes.

Cela faisait presque un mois qu'ils étaient dans le coma, et comme tous les soirs après les cours, je fumais mon joint devant le lycée, avant d'aller faire un tour au bar. Ce soir là, quelqu'un venait vers moi. C'était un beau blond avec une cicatrice sur son œil droit. Il s'approcha et une fois arrivé à ma hauteur il me dit :

« Salut toi, comment vas-tu ?

- Ca fait un mois que tu ne me parle plus, et d'un seul coup tu t'inquiète pour moi, lui lançais-je sèchement.

-Pas la peine de m'agresser, j'ai bien le droit de m'inquiéter pour toi.

-Fais ce que tu veux, je n'en ai rien à faire de toute façon, lui répondis-je.

-J'suis vraiment inquiet, depuis presque un mois, mais je n'ose pas venir te parler.

-Pourquoi ça ? lui demandais-je.

-Silvia m'a dit que tu avais agressé cinq personnes et qu'ils ont finis à l'hôpital, tous ça parce qu'on était en retard à votre soirée.

-Elle t'a menti, lui répondis-je.

-Pourquoi m'aurait-elle menti ? me demanda-t-il.

-Parce que les cinq personnes à être allé à l'hôpital ce soir là étaient Peggy, Macbeth, Azir, Hugo et Mary. Tu pense vraiment que je les aurais envoyés à l'hôpital, ce sont mes amis. Puis tu la connais, elle passe son temps à mentir et à manipuler les autres.

-C'est vrai, mais tu aurais quand même pu agresser quelqu'un.

-Tu pense vraiment que j'en aurais été capable, tu pense ça parce que je n'ai pas l'air sympathique à première vu, tu pense que j'agresse des gens pour des choses qui n'ont que très peu d'importance, te ne me connais toujours pas ? lui demandais-je énervée.

-Je ne te connais pas tant que ça, mais c'est possible en effet.» me répondit-il  
Blessée par ce que je venais d'entendre, je pris mes affaires et partis en direction du bar, mon joint dans la main.

Après être rentrée chez moi, je sortis mes dernières doses d'héroïne et de coc et les sniffais comme jamais je ne l'avais fait. Il était vingt-et-une heure lorsque je m'écroulais sur mon lit. Mon réveil sonna à six heures et demie. J'ai eu beaucoup de mal à me lever, j'avais un mal de crâne insupportable, je pris donc un caché pour faire passer mon mal de tête et partis pour aller en cours. La journée fut longue, jamais une journée de cours n'était passée aussi lentement. Au moment où j'allais franchir la grille du lycée, quelqu'un m'attrapa par le bras et me tira vers lui. Je me retournai donc pour voir qui c'était, et je vis un beau garçon blond. Je sentis une petite colère monter en moi, mais avant de pouvoir dégager mon bras, il me proposa de rester et de regarder l'entraînement de l'équipe de handball. Il me l'avait demandé si gentiment, et je sentais dans sa voix une certaine envie de s'excuser, et puis ça m'évitera de rester toute seule un soir de plus. Je finis donc par accepter. On se dirigea donc vers le gymnase.

Pendant l'entraînement, je me roulais des clopes et un joint pour pouvoir les fumer après. Je levais la tête par moment pour voir comment ils se débrouillaient, il me regardait avec un drôle d'air. A la fin de l'entraînement, il prit sa serviette et s'essuya le visage. Il commençait à me parler, puis fini par s'excuser de ses paroles blessantes d'hier soir. Je m'apprêtais à lui raconter ce qui s'était réellement passé, mais au même instant, un gars aux cheveux verts et long avec une mèche qui cachait son œil droit lui demanda :

« Hey, Luxus, on va au bar, tu viens avec nous ?

-Je ne sais pas, et puis je suis en train de parler avec cette magnifique personne.

-Elle peut venir si elle veut, on pourra faire connaissance, proposa-t-il.

-Pourquoi pas, ça me changera de ne pas aller au bar toute seule, répondis-je.

-C'est d'accord, Fred, préviens les autres qu'on vous rejoint dehors.» lui dit-il

Le bar dans lequel nous allions se trouvait à dix minutes de marche du lycée. Je marchais à l'arrière du groupe pour ne pas les gêner avec la fumée de mes clopes. A peine arrivés, les garçons commandèrent des bières, sauf Luxus qui commanda deux whiskies. Nous étions tous installés à une table, il y avait une très bonne ambiance que je ne voulais pas empêcher Luxus de s'amuser en racontant ma vie. Je me suis levée vers vingt-deux heures trente, je remerciais toute l'équipe pour avoir passé un bon moment, je leur dis au revoir et finis par partir. Sur le trajet pour rentrer chez moi, je fumais mon joint. J'arrivais devant chez moi, mais je vis Kelly devant mon portail. Elle commença par me demander, tout en ricanant comment mes colocataires allaient. Je ne fis pas attention à elle et la poussa légèrement pour pouvoir rentrer chez moi. N'ayant pas apprécié mon geste, elle sortit un couteau de cuisine de sa veste et me menaça avec. J'en avais tellement marre de ma vie que je n'avais pas peur qu'elle me tue. Elle tenait fermement le couteau entre ses mains, et moi je tenais ses mains, la pointe du couteau était placée sur ma poitrine. J'entendis une vois singulière au loin, nous tournions donc la tête en direction du son et nous vîmes une silhouette dans la pénombre. J'étais prête à mettre fin à ma vie que j'enfonçais moi-même le couteau dans ma poitrine. Je vis au loin le visage clair de Luxus, choqué de ce qu'il était en train de voir, mais il était trop tard, toute la lame du couteau était enfoncée dans ma poitrine mais je ne pouvais pas dire si c'était une bonne ou une mauvaise chose que le couteau n'est atteint mon cœur. Lorsque Kelly retira le couteau de ma poitrine, je tombais sur le sol, Luxus me rattrapa de justesse et je perdis connaissance.

## Chapitre 3

Lors de mon réveil, je vis Luxus endormi sur une chaise à côté de mon lit, j'en conclus que j'étais à l'hôpital, mais la question était, depuis combien de temps y étais-je ? Peu de temps après, un médecin entra dans ma chambre, ce qui réveilla Luxus. Il s'approche de moi et me dit :

« Mademoiselle Snape, j'ai une bonne et une mauvaise nouvelle à vous annoncer. Je vais commencer par la mauvaise, vous avez une maladie très rare au cœur, nous allons devoir vous garder pour vous opérer d'urgence, et cela pourra prendre pas mal de temps et nécessitera peut être beaucoup d'opérations dans un délai très limité. La bonne nouvelle c'est que vos cinq amis ne devraient pas tarder à sortir du coma, leur état s'est nettement amélioré cette semaine.»

Je ne savais pas quoi dire, ça faisait une semaine que j'étais à l'hôpital, et mes amis allaient bientôt sortir, je sentis les larmes couler le long de mes joues. Je vis Luxus se lever et commencer à partir lorsque je tendis ma main pour attraper le sien afin de le retenir. Il se retourna et me regarda droit dans les yeux avant de se rasseoir. Je pris une grande inspiration et commença :

« Tu te souviens de l'autre jour, après ton entraînement, je voulais te parler de quelque chose.

-Me parler de quoi, me coupa-t-il.

-Tout, de mon passé, des liens qu'il y a entre moi et les autres et comment ils se sont retrouvés dans le coma, repris-je.

-Bien vas-y, je t'écoute, me dit-il.

-Voilà, tout commença alors que nous n'étions que des enfants. Mes parents, ceux de Mary et Hugo ainsi que ceux de Macbeth et Phoebe, le père d'Azir et la mère de Peggy formaient ensemble le groupe des Dragons Démoniaques. Depuis que nous sommes bébés, nous passons presque tout notre temps ensemble lors des répétitions de nos parents. La mère d'Azir était morte à sa naissance et le père de Peggy était mort avant sa naissance. Nous étions très proches, nous nous sommes toujours considérés comme des frères et sœurs, tout comme nos parents. Un soir alors qu'ils allaient partir en tournée, ils nous avaient laissés chez des amis qui n'étaient qu'autre que les parents d'Erik. Une heure après leur départ, les infos annonçaient le tragique accident du véhicule des Dragons Démoniaques et que personne n'avait survécu. Nous venions de devenir tous les sept orphelins, à peine

âgés de quatre ans. Nous avons donc été placés dans un orphelinat ici, à Kikenham. Les années passèrent, nous passions tout notre temps ensemble, mais un jour il y a eu un nouveau à l'orphelinat, c'était Erik, ses parents avaient été sauvagement assassinés devant ses yeux. Comme nous le connaissions, nous lui avons proposé de rester avec nous, chose qu'il accepta. Lorsque nous entrions au lycée, nous décidâmes de nous installer tous les huit dans notre propre maison, un peu comme une vraie famille. Tous les soirs après les cours, tous les week-ends et à chaque vacances, ont travaillaient car il fallait bien payer la maison. L'année dernière, Erik et Phoebe, qui étaient plus âgés que nous, ont décidé de s'installer ensemble, dans un autre quartier. Ils avaient pour habitude de venir nous voir à peu près tous les deux mois. Quand nous avions du temps libre, c'est nous qui allions les voir. Le soir de leur agression, Kelly était venu nous voir avec Silvia et Sophia nous emmerder vers treize heures. Je leur avais dit «Les salopes dans votre genre feraient mieux de la fermer et de dégager au plus vite avant qu'elles ne finissent à l'hôpital.» Elle m'a donc répondu «Des menaces ? Très bien, on s'en va, mais tu nous auras cherché, tu vas bientôt le regretter.» Nous avons tout préparé pour la soirée, quand Azir reçut un message louche vers vingt-et-une heures. Nous avons donc décidé que Mary, Hugo et Azir allaient se rendre au lieu du rendez-vous. Trente minutes plus tard, étant donné qu'ils n'étaient toujours pas revenus, Peggy et Macbeth décidèrent d'aller les rejoindre et m'ont demandé de rester à la maison. Je m'étais endormi, et reçu un appel d'Erik vers vingt-trois heures, me disant de venir au plus vite à l'hôpital. Quand je suis arrivée, ils étaient inconscients, les jambes ou les bras plâtrés et leurs visages en sang. Personne ne savait ce qui s'était réellement passé, mais Phoebe avait trouvé un bout de papier à côté de Mary et me l'a donné. Lorsque je l'ouvris, il y avait écrit «Tu nous as cherché sale garce, et pour nous venger, les salopes ont pris soin de s'occuper de tes amis ! J'espère que tu auras le plaisir de les voir mourir devant tes yeux !» J'en ai donc conclu que c'était Kelly, Sophia et Silvia qui les avaient agressés.

-Je suis désolé pour toi, je ne savais pas qu'ils sont comme ta famille. Je me rends compte à quel point elles sont dangereuses. Je n'aurais jamais dû penser que tu serais capable de faire du mal à quelqu'un.

-Ca me touche, vraiment, mais n'en parle à personne, je n'ai pas envie de la pitié des autres, ma vie est déjà assez compliqué comme ça, lui disais-je.

-Bien sûr, je ne dirais rien à personne, c'est promis.» me répondit-il.

Il se leva, me sourit puis partit. Je venais de me libérer d'un énorme poids, jamais je n'avais parlé de mon passé à quelqu'un. Durant les deux semaines qui suivirent, je

suis passée au moins quarante fois sur la table d'opération. Ils m'avaient fait une trentaine d'opérations au cœur et une dizaine aux poumons. Je passais presque tout mon temps à dormir. Je suis restée une semaine de plus pour passer des examens et pour me rétablir correctement. Durant cette semaine, beaucoup de personnes sont venues me rendre visite, il y avait Erik et Phoebe, Luxus et les autres membres de l'équipe de hand, mais aussi Macbeth, Peggy, Hugo, Mary et Azir, qui étaient sortis du coma lors de ma première semaine d'opération, et pouvaient maintenant sortir de l'hôpital puisqu'ils n'avaient aucunes séquelles. Pendant la semaine qui venait de s'écouler, j'ai pu écrire une chanson et composer la musique qui l'accompagnerait, il me tardait de sortir de l'hôpital pour voir ce que ça donnerait. Les médecins m'avaient gardé une semaine de plus pour être sûr que je puisse sortir sans problèmes. Comme je n'avais aucune séquelles suites à mes opérations et je récupérais assez vite, ils m'ont laissé sortir une journée plus tôt.

Lorsque je me rendis au lycée, je vis Peggy, toujours avec une bouteille à la main, Macbeth était plus souriant que d'habitude, Hugues faisait plus de blagues, Mary était un peu plus chaleureuse et Azir taquinait tous ceux qu'il croisait. Je m'apprêtais à les rejoindre lorsque je vis Luxus avec une clope à la bouche. Je me dirigeais donc vers lui et lui demanda de venir avec moi. Il me demanda :

« Que veux-tu me dire ?

-Je voulais d'abord te remercier de m'avoir sauvé la vie, mais aussi que j'aimerais que tu ne fume plus, c'est en parti à cause de ça que ma maladie s'est aggravée.

-Comme tu voudras, ma belle. Et ça ne va pas être trop dur de ne plus fumer ?

-Si, mais au pire, j'ai toujours ma vapote, lui répondis-je.

-Ecoutes moi bien, tu vas arrêter la drogue, tu me le promets ?

-Oui, mais Pourquoi ? lui demandais-je.

-Tout simplement parce que la seule drogue dont tu ne pourras pas te passer, ça sera moi.» me répondit-il.

Je sentis mes joues devenir rouges, et je finis par accepter la chose. Il me prit dans ses bras musclés, je sentais son cœur battre, mes mains étaient sur son torse si musclé. Il me caressa tendrement la nuque avant de me dire :

« Je t'aime, Alexia, je suis amoureux de toi.»

## Chapitre 4

Je n'arrivais pas à croire ce que je venais d'entendre, ça faisait trois ans que j'espérais qu'il me le dise. Malgré le fait que je me sois toujours attendu à cette phrase, je ne savais quoi répondre, je me contentais de rester dans ses bras. Je m'apprêtais à rejoindre les autres lorsqu'il me retint par le bras. Je me retournais, puis il passa sa main droite sur ma joue gauche et la caressa tendrement avec son pouce. Il approcha lentement son visage du mien, je pouvais sentir son souffle sur mon visage. Quand je fermis mes yeux, je sentis ses lèvres sur le miennes, mon cœur battait si vite, c'était la première fois que je ressentais une chose pareil, j'ai déjà eu des petit-amis, mais jamais je n'étais tombée amoureuse. Lorsqu'il se décolla de moi, nous nous regardions droit dans les yeux, je caressais sa joue gauche avec tendresse, avant le l'embrasser à mon tour.

Quand la cloche sonna, nous nous dirigeâmes vers le gymnase car nous commençons par trois heures de sport, comme chaque vendredi. Nous avons croisé le prof de sport de l'autre classe, et nous annonça que Mr Trudow était absent. Tous ceux de ma classe repartirent donc chez eux car nous n'avions pas cours de la matinée. Azir me proposa de rentrer avec eux, mais je lui ai dit que je préférais rester au lycée. Fred, qui était en retard, me proposa de venir avec lui, et après une petite réflexion je finis par accepter. Lorsque je me retrouvais au milieu du gymnase, quelqu'un de peu fréquentable me dit :

« Tu n'as rien à faire là, dégages.

-Parle mieux tu veux, et puis quand c'est toi qui viens pendant que ma classe est en sport, ça ne te déranges pas, pourquoi je ne pourrais pas faire la même chose ?

-Elle a raison, Alexia, tu peux venir si tu le souhaites, étant donné que ton professeur est absent, dit alors son prof de sport, Mr Wyatt.

-S'il vous manque un joueur, je pourrais prendre sa place ? lui demandai-je

-Avec plaisir, mais ne force pas trop, tu sorts à peine de l'hôpital.» me répondit-il.

Kelly ne savait plus quoi répondre, et le meilleur était la tête qu'elle faisait quand le prof a dit que je pouvais rester, et comme son prof était le mien l'année dernière, il me connaît, donc il sait que je ne dérangerai personne si je reste.

Ils étaient dans leur cycle de volley-ball, les équipes de six étaient déjà constituées, mais ils leur manquaient un joueur, donc je pris la place de l'absent. J'étais dans l'équipe de Cami, une belle rousse aux yeux marron, très gentille, mais un peu susceptible et impulsive. Il y avait aussi Jane, une fille aux cheveux blancs et aux yeux bleus, elle est très, très, très gentille, elle était dans ma classe l'année dernière. Les trois autres membres étaient des garçons, tout d'abord George, le capitaine de leur équipe, il a de longs cheveux noirs, les yeux rouges et des piercings sur le visage (2 sur chaque côté de son nez, 3 au dessus de chaque sourcils, 2 sur son menton et 5 sur chaque oreille) et est presque aussi musclé que Luxus. Il est assez arrogant, mais aussi très blagueur. Il y avait aussi Kai, un brun aux yeux bleus, un peu perché, mais est toujours présent quand ses amis ont besoin de lui. Et pour finir, le dernier membre de l'équipe était Luxus. Je passais un bon moment, les deux heures étaient passées très vite, nous avons gagné tous les matchs, et nous avons écrasé l'équipe de Kelly. La journée commençait extrêmement bien pour moi. Pendant les deux heures qui suivirent, je dessinais un portrait de Luxus, je m'étais placé dans mon coin préféré au CDI, personne ne pouvait venir me déranger puisque ce coin je l'avais réservé.

A midi, je mangeais avec Luxus, Jane, Fred, Léo et Cami. Léo est le capitaine de l'équipe de hand-ball, il a les cheveux bleus, les yeux marron et porte un tatouage bordeaux sur le côté droit de son visage. Il a toujours un air sérieux, comme si rien ne l'amusait ou le touchait. Le plus surprenant, c'est qu'une fois qu'on commence à lui parler, on ne le voit plus du tout pareil, en réalité, c'est un type sympa et c'est aussi le petit-ami de Cami. Le repas fut agréable, pour une fois que c'était bon ce que nous mangions au self, nous avons passé plus de temps à rire qu'à manger. A la fin de la journée, George voulait faire une soirée avec tous ses potes ; il invita donc l'équipe de hand, quelques filles de sa classe, ainsi que moi et les autres. Cela faisait près de trois heures que nous étions chez George, on s'amusait comme des enfants. Beaucoup d'entre nous étaient déjà partis se coucher, Luxus s'apprêtait à rentrer chez lui, seul. Je le rejoignis dehors et lui demanda de m'attendre. Je lui ai proposé de venir dormir chez moi, et c'est moi qui conduirais puisqu'il avait un peu bu. Il accepta que je prenne le volant, mais me supplia de venir chez lui, je finis donc par accepter. Tout s'était bien passé sur la route, nous rentrions sans faire de bruit, et nous nous apprêtions à nous coucher aux alentours de minuit.

Il était assis sur son lit, j'étais debout en face de lui, il commença à m'embrasser avec passion. Il passa ses mains sous mon t-shirt, puis s'allongea sur son lit tout en me tirant vers lui, je me retrouvais donc couchée sur lui. Nos lèvres se décollèrent pour que nous puissions reprendre notre souffle lorsque j'entrouvris ma bouche pour que sa langue puisse passer. Je sentais ses mains se balader dans mon dos, nos langues s'enroulaient, et par moments, de tous petits gémissements m'échappaient. Nous ne tenions plus nos hormones, nous nous déshabillions, nous n'étions plus qu'en sous-vêtements, et je m'étais retrouvée allongée sur son lit, lui au dessus de moi. Tout en continuant de nous embrasser, il retira mon soutien-gorge avec délicatesse et rapidité. Je lui enlevais son caleçon en même temps qu'il retirait ma culotte. J'écartais mes jambes, il se pencha lentement sur moi, tout en me pénétrant doucement. Il commença par de petits va-et-vient, tout en m'embrassant. Plusieurs secondes plus tard, il commença à donner des coups de reins et quelques petits gémissements m'échappèrent. Je finis par rouler et me retrouvais sur lui, je faisais de petits va-et-vient avant qu'il ne roule sur moi pour reprendre ses coups de reins. Je sentis mon corps se remplir de plaisir. Quelques minutes plus tard, je le sentis éjaculer, puis je finis par jouir de plaisir. Après plusieurs secondes, il se redressa et s'allongea à côté de moi et me pris dans ses bras. Il ne mit pas longtemps pour s'endormir. Je repensais à ma journée, je ne pensais pas que ça irai si vite, et le meilleur moment était celui que nous venions de finir. Quand j'y pense, on avait le même rythme que le premier opening de Tokyo Ghoul, ce qui me fis sourire, et ce fut le meilleur rapport sexuel que je n'ai jamais eu.

Lorsque je me réveillais, ma tête était posée sur son torse, et mon bras gauche qui enroulait sa taille, coinçait la couette. Il me caressait tendrement la nuque avec sa main gauche et tenait son téléphone dans sa main droite. Il parlait avec les membres de son équipe, et plus particulièrement à Fred. Je fis glisser ma main lentement sur son torse jusqu'à atteindre son cou, puis sa joue droite. Il posa son téléphone et tourna sa tête vers moi.

## Chapitre 5

On se regardait, on se dévisageait, puis je finis par m'approcher et l'embrasser. Il me rendit mon baisé, puis me demanda doucement :

« As-tu bien dormi ma belle ?

-Comme un bébé. Je n'avais jamais dormi aussi bien.

-Tant mieux. Comment as-tu trouvé ma performance ?

-Pour être honnête, je ne pensais pas qu'on allait coucher le premier soir, mais tu ne m'as pas déçu, au contraire, tu m'as donné beaucoup de plaisir. Franchement je ne pourrais plus m'en passer si tu le refais ne serai-ce qu'une fois.

-Content de l'entendre, et puis je préfère que tu sois accro au sexe plutôt qu'à la drogue.» me répondit-il.

Je le regardais tout en rougissant légèrement. Je reposais ma tête sur son torse, on parlait de tout et de rien pendant un moment, avant de nous lever et d'aller prendre une douche. On se dirigea donc vers la salle de bain avec nos vêtements dans les bras. Il commença à faire couler l'eau puis me pris dans ses bras, nous nous embrassions sous l'eau qui coulait, je pouvais la sentir ruisseler le long de mon visage et dans mon dos. Il me plaqua le long du mur, orienta le jet pour que l'on puisse être dessous. Je finis par enrouler mes jambes autour de sa taille. Nous sortons de la douche après vingt bonnes minutes. Chacun aida l'autre à s'habiller, puis nous nous dirigeons vers la cuisine, lorsque nous nous retrouvâmes devant sa famille. Ils me dévisagèrent en silence, cela devenait très gênant pour moi, puis au bout de plusieurs secondes, Luxus leur annonça :

« Je vous présente Alexia, c'est ma petite-amie.

-Bonjour Alexia, répondirent-ils tous en même temps.

-B-Bonjour, leur répondis-je timidement.

-Attends, je vais faire les présentations. Le petit vieux avec sa moustache et des cheveux sur seulement sur les côté du crâne, c'est mon grand-père Max. Les deux vieux assis là-bas, ce sont mes arrières grands-parents, Lolita et Yves. L'homme brun qui se tient debout devant nous, c'est mon père Iwan, il a toujours cet air menaçant. Ma mère a disparue quand je suis rentré au lycée et depuis je ne vois plus les autres membres de ma famille

-Enchantée, leur dis-je un peu moins gênée, et je me souviens de ta mère, j'aurais aimé mieux la connaître.

-Dis-moi Alexia, resterais-tu manger avec nous ce midi ? me demanda Max.

-Uniquement si je ne suis pas de trop.

-Mais non, tu ne nous déranges point, n'est-ce pas Iwan ?

-Pas le moins du monde, et puis elle est déjà à l'intérieur, ce serait mal poli de la renvoyer chez elle.» répondit Iwan à son père.

Pendant que j'aidais Luxus à mettre la table et à préparer le repas, je lui demandais :

« C'est pour ça que tu as insisté pour que je dorme chez toi, c'est parce que tu avais un repas de famille aujourd'hui et que tu ne voulais pas être en retard ?

-C'est exact, je m'excuse de ne pas t'en avoir parlé, mais comme j'avais bu, je n'ai pas pensé à t'en parler, puis je voulais vraiment bien finir la soirée avec toi.» me répondit-il.

Je rougissais, je lui en voulais un peu de ne pas m'en avoir parlé, mais d'un autre côté, je trouvais ça mignon qu'il n'ait pas voulu me déranger pour bien finir la soirée. Une fois le repas prêt, nous nous installions à table et commençons à manger lorsqu'Yves me demanda :

« Que font tes parents dans la vie ?

-Ils dorment dans une boîte, depuis un peu plus de quatorze ans. Ils étaient membres du groupe de musique des Dragons Démoniaques.

-Et tu as des frères et sœurs ?

-En quelque sorte, leur répondis-je.

-Comment ça, soit plus précise s'il-te-plaît, me demanda Max.

-Et bien le group des Dragons Démoniaques était un groupe d'amis, les enfants des amis à mes parents ont tous à peu près le même âge que moi, nous nous fréquentions depuis notre naissance, on s'est toujours considéré comme de la même famille, même si nous ne partagions pas tous le même sang.

-Je vois, et où habites-tu ? me demanda Lolita.

-J'habite dans le vingtième arrondissement, ma maison est située au coin de la rue Windscor, à côté du café de l'Antique. Je vis avec mes amis, ceux qui ont partagé leur vie avec la mienne depuis que nous sommes nés.

-Intéressant. J'ai mis du temps pour me souvenir de toi, je savais bien que je te connaissais. Ne serais-tu pas la fille qui aurait envoyé cinq personnes à l'hôpital il y a deux moi ?» fit remarquer Iwan.

En entendant cette question, je sentis mon cœur se serrer et la colère monter. J'avais déjà mis un mois pour en parler à Luxus, je m'en étais à peine remise qu'on me demanda si j'étais bien cette personne. Je ne répondis pas, j'avais envie de rentrer chez moi. Je me levis, les remercia pour le repas et m'excusa de partir si précipitamment. Une fois sortie, je marchais d'un pas vif vers la rue, mais Luxus me rattrapa puis me demanda :

« Pourquoi tu ne lui as pas dit que ce n'était pas toi ?

-J'ai juste envie d'oublier ce qu'il s'est passé ce soir là, ainsi que tout ce qui s'est passé après, j'ai déjà mis du temps pour t'en parler, je ne peux pas en parler avec des personnes que je viens de rencontrer. Et puis comment ton père est au courant ?

-Kelly était venue me dire que tu avais agressé cinq personnes et qu'elles étaient dans un état critique à l'hôpital, et mon père était là.

-Je vois. Excuses moi, mais je ne me sens pas capable de rester avec ta famille, je ne supporterai pas qu'on me pose d'autres questions sur moi.

-Je comprends ma belle, laisses moi au moins te raccompagner chez toi.» me proposa-t-il.

Je ne pouvais pas refuser, il alla chercher ses clés de voiture. Le trajet fut court et silencieux. Nous venions d'arriver devant chez moi, le remercia de m'avoir raccompagnée et l'embrassa avant de sortir de la voiture. Il avait pris soin d'attendre que je sois bien rentée avant de repartir chez lui. Je partis dans ma chambre et m'allongeai sur mon lit et je regardais tous les messages que j'avais reçu depuis la soirée d'hier. Je parlais avec quelques amis lorsque Peggy entra dans ma chambre et me dit :

« Alors comme ça on s'en va avec le beau blond, on passe la nuit avec et on en parle même pas à sa meilleure amie.

-Désolée Peggy, mais tu étais tellement occupée avec Bryan que je ne voulais pas te déranger.

-Ah ouais je vois, et sinon, vous avez fait quoi quand vous êtes partis ?

-Je te raconterai tout si en échange tu me dis ce que vous avez fait avec Bacchus, lui répondis-je.

-Très bien, mais c'est toi qui commence.

-Vous parlez de quoi ? nous interrompis Hugo qui venait d'entrer dans ma chambre accompagné des autres.

-Alex allait me raconter sa super nuit avec Luxus, répondit Peggy.

-Ouais, vas-y, racontes, on veut tout savoir, me lança Erik.

-D'accord, soupirais-je, mais après ça sera au tour de Peggy de nous dire ce qu'elle a fait avec Bryan cette nuit.

-Je sens qu'on va se marrer.» dirent Macbeth et Azir en même temps.

Je commençais donc par leur raconter ce que nous avions fait quand nous sommes rentés, sans entrer dans les détails, et je leur parlais de la discussion avec les membres de la famille de Luxus. A la fin de mon récit, Peggy nous raconta ce qu'elle avait fait. C'était une histoire légèrement moins passionnante que la mienne, mais elle nous annonça qu'elle venait de se mettre en couple avec Bryan. Nous discutons de plusieurs sujets lorsque Mary nous annonça qu'un concours de chant réservé aux filles du lycée sera prévu pour le jour de la St Valentin. Je venais de me rappeler que j'avais écrit une chanson et composé les paroles et qu'il fallait juste voir si tout s'accordait. Je leur ai donc proposé de travailler dessus. Une fois que tout était parfait, je demandais à Erik et Phoebe d'être notre publique. Après notre interprétation, ils nous félicitèrent et me dirent que c'était une très belle chanson et que si nous l'interprétions pour le concours, on était sûrs de gagner.

Une semaine venait de s'écouler, presque tout le lycée était au courant de ma relation avec Luxus. Il était aux alentours de dix-neuf heures lorsque je me rendis à l'atelier. Je venais chercher ma moto, j'avais demandé à une de mes connaissances de me la customiser avec les croquis que je lui avais faits. Le résultat était sublime. Le lendemain matin, je venais d'arriver au lycée avec ma moto, tout le monde me regardait, et je pouvais entendre :

« Elle est grave stylée sa moto.

-De ouf, j'veux trop la même.

-La classe, en plus c'est une bombe qui est dessus.

-Ca va, sa moto est cool, mais la fille qui est dessus est une vraie garce.»

Kelly venait d'arriver, elle ne supportait pas qu'on dise des gentillesse sur moi, il faut toujours qu'elle attire l'attention. Je garais ma moto sur le parking quand Kelly s'approcha de moi. Je le sentais mal, à chaque fois que je la voyais venir vers moi avec un visage énervé, je savais que les ennuis ne tarderaient pas à venir. Tout ce que j'espérais, c'est qu'elle ne me fasse pas un coup-bas ou un truc du genre.

## Chapitre 6

Une fois à ma hauteur, elle me regarda de haut avant de me dire :

« Mes félicitations pour toi et Luxus.

-Pourquoi tu viens me parler ? Et pourquoi ça t'intéresse ? Tu es jalouse ?

-Précisément, une fille comme toi ne mérite pas un garçon comme Luxus.

-Laisse moi tranquille, et si tu te mêles de mes affaires, tu vas le regretter.

-On verra ça. Profites bien de ton bonheur, il ne durera pas.» me dit-elle en ricanant juste avant de partir.

Je pris mes affaires et les déposais dans mon casier avant de partir en cours. Je commençais par de la philosophie, j'étais assise à côté d'Azir et je lui racontais ce que Kelly m'avait dit. Je lui ai demandé de faire attention à lui, personne ne sait ce qu'elle pourrait faire. On passait la plupart de notre temps à nous balader dans la ville, que ce soit seulement nous deux ou avec tout le monde. Cela faisait un peu plus de deux mois que nous étions ensemble, on s'envoyait en l'air presque tous les soirs. C'était la première fois que je ressentais ça avec quelqu'un, la dernière fois que j'ai ressentis ça, mes parents étaient encore de ce monde.

Nous étions la veille des vacances de Noël, Fred avait invité tous les membres de l'équipe de hand, ainsi que mes amis et moi. Nous passions tous une très bonne soirée, mais j'étais fatiguée, et il fallait que je me repose car je travaillais toute la semaine qui arrivait. Luxus me proposa de dormir chez lui tout le week-end pour être sûr que je sois en pleine forme pour le travail. J'ai accepté et nous sommes partis nous coucher.

Nous nous réveillâmes vers midi, nous avons la maison pour nous tout seuls car Iwan travaillait tout le week-end. La journée de samedi se passa bien, c'est lui qui préparait à manger, il était aux petits soins pour moi, quelques heures plus tard nous étions sur le canapé dans le salon en train de regarder un film lorsque son père rentra. Il avait l'air surpris de me voir et demanda à Luxus de venir le voir, il voulait lui parler de quelque chose d'assez important. Je les ai laissés tranquilles et je suis montée dans la chambre de Luxus. Je pouvais entendre certains mots, mais quelques minutes plus tard, j'entendais toute leur conversation car ils se criaient dessus. J'étais assise sur sa chaise de bureau, je pleurais tout en regardant des publications sur Instagram. Lorsqu'il rentra, il me demanda :

« Tu as entendu notre conversation ?

-Une partie. Je ne veux pas y croire, dis moi que ce n'est pas vrai.

-Te dire non serait te mentir. Je ne voulais pas que tu l'apprennes comme ça, mais crois moi, je ne le fais pas par plaisir.

-Ne me dis pas qu'elle t'a fait chanter ?

-Ecoutes moi. Elle m'a demandé de rompre avec toi, elle m'a dit que si je ne le faisais pas, elle s'en prendrait à toi, elle m'a menacé de te tuer et mon père était là quand elle me l'a dit. Une fois qu'elle est partie, il m'a dit que je devais en parler avec toi, mais je n'ai pas eu le courage de te le dire, me dit-il les larmes aux yeux

-Tout ce qu'elle voulait c'était me faire souffrir, et c'est réussi, sans le vouloir tu m'as trompé, nous deux c'est terminé, lui répondis-je en pleurant et en prenant mes affaires.

-Non, t'en vas pas, j'ai besoin de vivre avec toi, je t'aime, disait-il tout en pleurant à son tour.

-C'est noble de ta part, mais le fait de l'avoir fait sans m'en parlé me brise le cœur, il vaudrait mieux que tu m'oublie pendant les vacances.»

Sur ces dernières paroles, je franchissais sa porte de chambre, descendis les escaliers et partis tout en pleurant toutes les larmes de mon corps.

Sur le chemin pour rentrer chez moi, je repensais à ce qu'il venait de se passer, avais-je pris la bonne décision, tout était flou autour de moi, les larmes continuaient de couler, je ne regardais pas devant moi et je finis par percuter quelqu'un. Lorsque je relevais la tête pour m'excuser, je vis un garçon de mon âge, brun avec les yeux bleu-violet et il était assez musclé. Il me regarda dans les yeux et me demanda :

« Est-ce que tout va bien ?

-Pas trop.

-Je vais te raccompagner, tu ne devrais pas rester toute seule.

-Merci Ayato.»

Tout en me raccompagnant, il essayait de me faire la conversation, mais je n'avais pas trop envie de parler. Une fois arrivés chez moi, je m'aperçu qu'il n'y avait personne, je proposais donc à Ayato de rester à la maison ce soir, étant donné qu'il habite de l'autre côté de la ville et que je ne voulais pas passer la nuit toute seule.

## Chapitre 7

Je me réveillais vers onze heures, ma tête était posée sur le torse d'Ayato, ma main droite sous ma tête et mon bras gauche autour de son ventre. Ayato dormait toujours, je me levais dans le plus grand silence pour ne pas le réveiller. Je me dirigeais vers la cuisine pour manger un peu, mais je n'avais pas très faim. Vers onze heures trente, je me suis fait couler un bain pour me détendre un peu, mais l'image de Luxus me revenait à chaque fois que je voulais l'effacer. Je suis sortie de mon bain vers midi, Ayato venait de finir de manger, et quand il s'apprêtait à partir, il tomba nez-à-nez avec Macbeth. Une fois Ayato parti, Macbeth me demanda :

« C'était qui ce gars bien musclé ?

-C'est Ayato, il était dans ma classe l'année dernière, et c'est un bon ami.

-Je croyais que tu passais le week-end chez Luxus, il s'est passé quelque chose ? me demanda Azir qui venait d'arriver.

-Luxus et moi avons rompus hier soir, et sur la route j'ai croisé Ayato, il m'a raccompagné et je lui ai proposé de passer la nuit ici, il ne s'est rien passé.

-Si tu le dis, mais pourquoi vous avez rompus ? m'interrogea Hugo.

-Je n'ai pas trop envie d'en parler pour le moment.»

Avant qu'ils ne puissent répondre quoi que ce soit, je repartais dans ma chambre. J'ouvris la fenêtre et ouvris un tiroir. Dans ce tiroir, il y avait des joints roulés que je n'avais pas fumés à la demande de Luxus, mais comme nous ne sommes plus ensemble, rien ne m'empêchait de les fumer.

Les vacances étaient passées très vite, j'avais travaillé les deux semaines parce qu'ils étaient tous les cinq malades, et il fallait bien gagner de l'argent pour vivre. Nous étions le lundi de la rentrée des vacances, lorsque je descendis du bus, je vis Kelly et Luxus en train de s'embrasser. Au moment où je passais à côté d'eux, Kelly me fit un regard satisfait et Luxus avait l'air mal. Je voyais bien qu'être avec elle ne lui plaisait pas, et ça me faisait mal au cœur de le voir comme ça, c'est à cause de ça que je me suis remise à boire, à fumer et à me droguer, moins qu'avant à cause de mes problèmes de santé, mais il me manquait quelque chose. Je rejoignis mes amis qui étaient un peu plus loin et je sortis un clope de ma poche. J'allais m'asseoir lorsque quelqu'un m'en empêcha, c'était Ayato. A ce moment là, je fis les présentations. Après plusieurs minutes, tout le monde avait l'air de bien s'entendre.

Deux semaines venaient de s'écouler, et la classe d'italien partait en voyage scolaire sur une semaine. J'allais donc me retrouver seule avec Azir pendant toute une semaine. Ayato a pu faire la connaissance de Danny, et on passait tout notre temps libre tous les quatre. Un soir, alors que j'étais toute seule à la maison parce qu'ils travaillaient tous, Ayato est venu me voir. On a passé une bonne soirée, et au moment de nous coucher, il me demanda :

« Dis, tu voudrais le faire avec moi ?

-Je n'en sais rien.

-Ecoutes, toi et moi sommes dans la même situation, on est tous les deux en manque de sexe, on est assez proches pour le faire. Tu veux bien être mon sexe-friend ?

-Pourquoi pas, mais dès que l'un de nous est de nouveau en couple, on arrête.

-Bien sûr.» me répondit-il.

Il était donc allongé sur mon lit, moi sur lui. Il passa lentement ses mains dans mon dos pour retirer mon soutien-gorge, puis il passa ses mains dans mon bas pour me le retirer. Il me le retira en même temps que ma culotte, et je fis pareil de mon côté. On s'embrassa tendrement, puis me fit rouler sur le lit pour inverser nos positions. Il me pénétra délicatement et commença doucement avant d'accélérer le rythme. Il ralentit avant de finir sur un rythme rapide jusqu'à ce que je jouisse. Il roula sur le côté et me pris dans ses bras, nous ne mettions pas longtemps pour nous endormir.

Le lendemain matin on se réveilla vers midi, nous nous sommes levés, habillés et nous sommes partis manger un peu.

Trois semaines venaient de passer, comme tous les soirs après les cours, je restais devant le lycée pour fumer avant d'aller travailler. J'étais dans mes pensées lorsque quelqu'un arriva accompagné d'une blonde aux yeux noisette, il s'approcha de moi et me demanda :

« Alex, je te présente Lucy, elle est nouvelle dans notre groupe.

-Enchantée Lucy.

-Dis moi, ça te dirais de venir chez moi ce soir ?

-Je ne sais pas, il y aura qui ?

-Normalement Ruby, Nathan, Lucy, Luxus, toi et moi.

-Désolée George, mais je ne viendrais pas, ce soir je commence à vingt-deux heures, et je ne supporterai pas d'être dans la même pièce que Luxus, même si nous ne sommes pas seuls.

-Pourquoi ça ?

-Luxus et moi ne sommes plus ensemble.

-Mince, j'aurais bien aimé passer un peu de temps avec toi, tu aurais appris à connaître Lucy, et j'adore les soirées de couples.

-Comment ça ?

-Ruby et lui sont ensemble, tout comme Nathan et moi, et nous pensions que tu étais encore avec Luxus, me dit Lucy.

-Non désolée, Luxus et moi avons rompu au début des vacances.

-Mince, qui je vais bien pouvoir inviter maintenant, réfléchit-il à voix haute.

-Pourquoi pas Kelly, elle vous apprécie, vous l'appréciez et c'est la nouvelle copine de Luxus.

-Pourquoi tu veux que je l'invite ? Elle ne nous parle presque pas.

-J'aimerais que tu me rendes un service, toutes les informations que tu pourras obtenir au cours de ta soirée me serviront pour me venger d'elle.

-Pourquoi tu veux te venger d'elle ? me demanda Lucy.

-Tu as sûrement entendu que j'avais envoyé cinq personnes à l'hôpital ?

-Oui, mais je ne vois pas le rapport, me coupa-t-elle.

-J'y viens. En réalité, les personnes qui ont été envoyés à l'hôpital étaient mes amis, elle a fait croire à tout le monde que c'était moi alors qu'elle et ses amies étaient les coupables. De plus, elle fait chanter Luxus, c'est pour ça que nous ne sommes plus ensemble.

-Je n'arrive pas à y croire, me répondit-elle choquée.

-Ne t'inquiète pas, je vais voir ce que je peux faire, et dès que j'apprends quelque chose d'intéressant, je t'appelle, me dit George.

-Merci. Je dois vous laisser, il faut que je rentre me reposer avant d'aller bosser. A plus vous deux.»

Je pris mon sac et parti en direction de la maison. Une fois chez moi, je me posais sur le canapé. Juste avant de partir, George m'appela. Je venais d'apprendre tellement de choses que j'avais presque oublié qu'il fallait que je parte. La semaine passa très rapidement, aujourd'hui c'était la St Valentin. Nous nous préparions à monter sur scène, je regardais derrière le rideau et je vis Kelly et Luxus au premier rang, tout était parfait. Lors de notre prestation, tout le monde dansait, je faisais mes avances à Luxus, ce qui énervait Kelly, puis à la fin de la chanson, Ayato déroula les banderoles. Sur la première, il y avait un portrait de Luxus, et sur la deuxième, il y avait toutes les menaces et tous les chantages écrits de Kelly. Luxus monta sur scène, il approcha son visage du mien et m'embrassa.

## Chapitre 8

Nos lèvres se décolèrent, nous nous regardions dans les yeux, je le vis me sourire et je souriais à mon tour. Sous les applaudissements, nous vîmes Kelly partir furieuse, Luxus se tourna vers moi et me dit :

« Pourquoi tu as fais ça ?

-Tout simplement parce que je t'aime, depuis que j'ai rompu avec toi, la seule chose que je voulais c'était te récupérer, il fallait que je me débarrasse d'elle. Et j'avoue que je me suis vengée d'elle, après tout ce qu'elle a fait, elle le méritait bien.

-J'ai de la chance de t'avoir rencontré, mais la plus belle chose qui me soit arrivé, c'est que je suis tombé amoureux de toi.» me dit-il juste avant de m'embrasser à nouveau.

Le proviseur déclara mon groupe vainqueur de ce concours de chant, et pour fêter ça, nous étions tous invités chez Lucy. Tout au long de la soirée, on s'amusait, on rigolait, on faisait les cons jusqu'à ce que l'on se pose un peu. J'étais assise sur les genoux de Luxus puis je finis par lui chuchoter à l'oreille :

« Tu voudrais finir la soirée en beauté chez moi ?

-Bien sur, c'est encore le St Valentin, je vais te faire ta fête.» me répondit-il à l'oreille. Nous sommes donc partis après avoir remercié Lucy, puis nous prenions la voiture pour rentrer chez moi. Quelques minutes plus tard, nous étions enfin à la maison. On se dirigea d'abord dans la salle de bain pour prendre une douche, enfin c'est ce qui était prévu. Une fois que nos petites affaires dans la salle de bain étaient finies, on s'allongea sur mon lit pendant quelques secondes avant de retirer nos sous-vêtements. Nous étions tous les deux nus sous la couette, il me caressait tendrement la joue et m'embrassait le front. J'avais ma main droite sur son torse, ma tête posée dessus et ma main gauche sur son ventre. Au bout d'un moment, je descendis lentement ma main gauche. Cela l'étonna et ne m'empêcha pas de continuer. Je venais de changer de main pour le branler, il passa sa main gauche sous mon bras droit et commença à me caresser la vulve. Je venais d'accélérer le rythme et je sentis qu'il venait de rentrer deux doigts dans mon vagin. Une poignée de minutes plus tard, je jouissais en même temps qu'il éjaculait. On se regardait et nous voulions continuer tous les deux. Il me prit par la taille et me tourna, nous étions en position pour un 69. Je lui léchais doucement le gland tandis qu'il me léchait le clitoris en faisant des cercles avec sa langue. Je finis par le sucer, il ne mit pas longtemps pour

éjaculer, je n'avais pas d'autres choix que d'avaler le sperme présent dans ma bouche. Je me suis redressée et retournée. Son pénis venait de rentrer dans mon vagin. J'étais accroupie sur lui, il me plotait les seins et nous faisons chacun des va-et-vient assez lents. Il finit par se redresser et il m'embrassa tout en nous faisant rouler pour qu'il se retrouve allongé sur moi. Il commença à donner de coups de reins, puis il ralentit le rythme avant d'accélérer à nouveau. Il éjacula quelques secondes avant que je jouisse. Il s'allongea ensuite à côté de moi et me pris dans ses bras. Je ne mis pas longtemps pour m'endormir, j'étais tellement contente d'être de nouveau avec lui. Le lendemain matin, nous fûmes réveillés par le téléphone de Luxus, c'était Léo qui l'appelait pour lui dire de venir au gymnase le plus vite possible, leur entraîneur avait quelque chose d'important à leur dire. Il s'habilla vite et partit sans prendre le temps de déjeuner. Je le rejoignais au gymnase quelques minutes plus tard avec des viennoiseries pour avant l'entraînement. Lorsque leur entraîneur arriva, il leur dit :

« Les gars, j'ai quelque chose de très important à vous dire. J'ai fait un pari avec l'entraîneur de l'équipe de Sabertooth, si vous gagnez le match de la semaine prochaine, leur proviseur nous paiera un voyage d'une semaine sur l'île de Caracall et vous pourrez être accompagnés de la personne de votre choix. Mais si vous perdez, vous serez de corvée de ménage dans leur gymnase pendant deux semaines. »

Le pari absurde de leur coach les avait motivés, je ne les avais jamais vus se donner autant à fond durant un entraînement. Ils avaient déjà tous choisi la personne qui allait les accompagner. Pour George ce sera Ruby, une fille plus petite que les autres en taille, elle a les yeux marron et cheveux bleus retenus par un bandeau. Elle est de nature très calme et est très gentille. Léo sera avec Cami, Nathan avec Lucy, Kai avec Julia, Bryan avec Peggy, Azir avec Macbeth, Fred avec Jane, Hugo avec Mary et Luxus avec moi. Après être sortis de l'hôpital, Azir et Hugo avaient rejoint l'équipe grâce à Kai. La semaine était très mouvementée, nous étions en pleine période d'épreuves blanches, et les seuls temps libres que nous avions ne portaient que sur le match et le voyage. Le jour du match, je ne pouvais pas être présente à cause d'un rendez-vous médical. J'avais tout de même encouragé toute l'équipe et je me suis rendu à l'hôpital pour passer mes examens. Deux heures plus tard, je rentrais chez moi. Lorsque je franchis la porte, tout le monde faisait la fête. Luxus venait vers moi et me dit :

« Nous avons gagné le match, prépare tes affaires, dans une semaine on est à Caracall !

-Mais c'est super, je suis trop contente.» lui répondis-je.

Je suis parti poser mes affaires dans ma chambre, et au moment où je m'apprêtais à sortir, Luxus se tenait devant moi, et ferma la porte à clé avant de me demander :

« Alors, ils ont dit quoi ?

-Ils sont dit que tout était parfait, que je pouvais reprendre le sport comme avant, sans risque d'avoir des douleurs, mais il faudra que je repasse des examens dans trois mois.

-Mais c'est super ça, on va pouvoir vérifier ça tout de suite, me dit-il tout en souriant.

-Je ne sais pas trop, je suis assez fatiguée, lui répondis-je en souriant et en enlevant mon t-shirt.

-Je croyais que tu étais fatiguée ?

-Je le suis, mais si tu le fais bien, je pourrais faire la fête toute la nuit.» lui disais-je.

On se regardait dans les yeux, on souriait bêtement, puis il approcha son visage lentement du mien, et tout en m'embrassant il me fit reculer sur mon lit. On se déshabilla et on commença nos petites affaires.

La semaine passa très rapidement, nous nous apprêtions à prendre l'avion. Deux heures plus tard, nous étions enfin arrivés sur l'île de Caracall. La première journée, nous avons visité tous les lieux historiques et emblématiques de l'île, et nous avons fini la journée sur la plage. Les deux jours qui ont suivi, nous faisons tout ce que nous voulions, on allait à la piscine, à la plage, en ville, et même dans un parc d'attractions. Kai et Julia s'étaient beaucoup rapprochés durant ces trois jours. Le reste du voyage fut tranquille, la plupart d'entre nous restait entre couple, on se retrouvait seulement pour faire la fête sur la plage. C'est sur cette même plage que nous avons appris que Kai et Julia sortaient ensemble, Fred et Jane nous avaient confié qu'ils l'avaient fait dans leur chambre le deuxième soir, et nous avons fait la rencontre avec la femme de l'entraîneur.

A notre retour à Kikenham, Kelly avait fait des excuses à tout le monde, et elle avait changé de lycée, elle était maintenant à Lamia Scale. Elle m'avait laissé un mot me disant de la rejoindre le plus tôt possible, elle voulait s'expliquer avec moi. Je suis donc allés la rejoindre seule à Lamia Scale. Je la vis sortir avec un garçon aux cheveux

bleus clairs et les yeux bleus. Lorsqu'elle me vit, elle embrassa sur la joue celui qui l'accompagnait et me rejoignit. Elle ne savait pas par où commencer, puis elle me dit :

« Je suis désolée pour tout ce que je t'ai fait, je n'avais pas envie de vous faire autant de mal, et tes amis n'étaient pas dans le coma, je leur ai tout raconté et ils sont joué la comédie, ils l'ont fait pour toi, crois moi je n'avais pas le choix.

-Expliques toi.

-En fait, tu es en danger si tu reste dans la ville. J'ai mené une petite enquête, et il faut que tu quittes la ville le plus vite possible, sinon toi et Luxus vous serez tués.

-Mais de quoi tu parles ?

-Si j'ai tout fait pour que tu quitte cette ville, c'est parce que tu m'as sauvé il y a quatre ans, et t'es une fille sympa, mais j'ai jamais osé te le dire, me répondit-elle les larmes aux yeux.

-Ecoutes, je ne vais pas partir tout de suite de la ville, mais sache que je te remercie et que je garde ton conseil. Je ne sais pas trop de quoi tu parles, mais je vais rester sur mes gardes.»

Elle me souriait, comme si elle était soulagée, puis elle partit rejoindre le garçon. Je partis à mon tour, je ne savais pas trop quoi penser.

Un moi plus tard, nous étions tous devant le lycée, certains fumaient, d'autres buvaient un coup, moi j'étais en train de faire un câlin à Luxus. On taquinait les nouveaux couples lorsqu'un homme aux cheveux violets et une femme aux cheveux blancs s'approchaient de nous avant de dire :

« Mary, Hugo, c'est bien vous ? C'est fou ce que vous avez grandi me chéris.»

## Chapitre 9

Tout le monde était sous le choc, on ne pouvait pas croire ce que nous venions d'entendre. Tout le monde les dévisageait, puis quelques secondes plus tard, deux hommes et deux femmes les rejoignirent. Le premier homme était blanc, avec les cheveux les cheveux noirs et les yeux verts, et l'autre avait la peau mate, les cheveux marron et les yeux jaunes. Les deux femmes étaient blanche, l'un avait les cheveux violets et les yeux rouges tandis que l'autre avait les cheveux et les yeux marron. Au même moment, Erik et Phoebe venaient nous voir, ils devaient passer la journée dans le quartier et passer la soirée avec nous. Lorsque Phoebe vit ces personnes, elle poussa un léger cri, et quelqu'un lui dit :

« Tu n'es pas contente de revoir tes parents ? »

Elle n'a pas eu le temps de répondre que son père la prit dans ses bras. Les parents et les enfants étaient réunis après quatorze ans de séparation. Ils auraient préférés que ce moment continue, mais il fallait aller en cours. Après notre longue journée, Phoebe m'avait appelé pour me dire qu'ils ne viendraient pas ce soir, le fait de revoir ses parents était trop dur pour elle. J'étais rentré un peu plus tard que les autres, et tout le monde parlait de ce que chacun avait fait durant toutes ces années. Je les ai rejoints et je leur demandais :

« Je croyais que vous étiez tous morts ce jour là.

-Nous étions censé être morts, mais l'accident ne nous a pas tués, nous sommes tombés dans le coma. Si nous venions à être dans le coma, les médecins devaient dire que nous étions morts, pour ne pas donner de faux espoirs à notre famille, me répondit le père d'Azir.

-Et mes parents, ils sont aussi dans le coma ?

-Malheureusement non, ils n'ont pas eu la même chance que nous, ils n'ont pas survécus à l'accident. Nous sommes vraiment désolés pour toi.» me dit la mère de Peggy.

A ce moment précis, je sentis mon cœur se serrer. Pourquoi mes parents n'ont pas survécus, pourquoi étaient-ils les seuls à y avoir laissé la vie ? Je ne connaîtrais jamais la réponse à cette question. Au moment de nous coucher, ils avaient décidés sans moi que leurs parents resteraient dormir chez nous et que je devais dormir sur le canapé. Je n'étais pas de cet avis, je suis donc allé chercher des affaires dans ma chambre, puis je sortis de la maison et partis en direction de la maison de Luxus.

Une fois arrivée devant chez lui, je sonnais à la porte et c'est Iwan qui est venu m'ouvrir. Il me laissa entrer et me dit :

« Luxus est en train de prendre sa douche, tu peux poser tes affaires dans ta chambre.

-Je vais attendre, merci.

-Tu sais, je suis content que vous soyez de nouveau ensemble. Luxus est tellement heureux qu'il arrive à m'énerver.»

Iwan venait de réussir une chose que peu de personnes avaient réussi à faire, il venait de me faire rire. Quelques secondes plus tard, Luxus nous rejoignit, et lorsqu'il nous vit rire, il nous demanda :

« J'suis sûr que vous vous foutez de ma gueule.

-Pas du tout, répondit Iwan.

-Mais bien sûr, je te crois. Je ne sais pas si tu te rends compte, mais ta tête n'est pas du tout crédible.

-Je l'avoue, on se fout légèrement de ta gueule, lui dit-il.

Nous avons passé une bonne partie de la soirée dans le salon avec Iwan, et je ne pensais pas que malgré son air menaçant et sa façon de parler, Iwan est en réalité un homme très sympathique et très drôle. Le lendemain matin, nous fûmes tous les trois réveillés par le téléphone, C'est Iwan qui a décroché. Nous avons mis pas mal de temps pour bien nous réveiller, je me rendis compte que nous avons dormi tous les trois sur le canapé. Quelques minutes plus tard, Iwan revint vers nous, il avait l'air triste. C'est au bout de plusieurs secondes qu'il dit :

« Luxus, je viens d'apprendre que tes arrières grands parents et que ton grand père sont morts cette nuit dans leurs chambres. Ils ont eu un accident mortel il y a trois jours, ils étaient dans un état critique, et je n'ai pas vraiment eu le temps de t'en parler. Je suis désolé.»

Je les regardais, aucun mots ne sortaient, il y avait un silence pesant. Iwan était parti pour que son fils ne le voit pas pleurer. Après quelques secondes, Luxus fondit en larme, je le pris dans mes bras et le consolais du mieux que je pouvais. Je sais ce qu'il pouvait ressentir, moi aussi j'ai perdu des proches. Ce qui nous fait le plus mal n'est pas le moment où l'on perd la personne, c'est le moment où l'on se souvient de tout ce qu'on a vécu avec elle. C'est dans ces moments là qu'il ne faut pas être seul si on veut continuer à vivre. Les semaines passaient, Luxus avait du mal à sourire, j'avais du mal à le reconnaître. Le problème c'est que ça n'allait pas en s'arrangeant car à peine un mois après le décès de son père, Iwan s'est suicidé malgré tout mon

soutient. Luxus venait de perdre la totalité de sa famille. Je ne voulais pas le laisser seul, j'ai donc décidé d'emménager chez lui. Macbeth et les autres passaient tout leur temps libre avec leurs parents, je comprenais le fait qu'ils veuillent passer du temps avec eux, mais je ne comprenais pas pourquoi ils me laissaient seule. Au lycée, aucun des membres de l'équipe restaient avec Luxus, aucun de mes amis n'étaient présents pour nous, et c'était très difficile d'être présente pour lui, sachant que moi aussi je souffrais de la solitude. Erik et Phoebe prenaient de nos nouvelles de temps en temps. Phoebe ne parlait pas à ses parents, elle trouvait ça étrange qu'ils reviennent tous le même jour et en bonne santé.

Nous étions en pleine période d'examens, c'était assez difficile d'être totalement concentrée. Une semaine après, tout le monde avait réussi, et pour fêter ça, nous étions tout invités chez Léo. Je voyais Luxus s'amuser, il souriait, j'avais presque oublié à quel point il est canon quand il sourit. Nous n'étions pas restés trop longtemps car le lendemain matin, j'avais un rendez-vous à l'hôpital pour passer des examens et voir si je suis complètement guéris.

Je me suis rendu à l'hôpital vers neuf heures, et mon médecin m'examina avant de me faire une prise de sang. Après que mon médecin est analysé mon sang, il me dit :

« J'ai de très bonnes nouvelles, vous n'avez plus aucune traces de drogue ou d'alcool dans l'organisme.

-C'est normal, j'ai arrêté tout ça depuis que je suis de nouveau avec mon copain. Même lors de soirée je n'y touche plus.

-C'est très bien mademoiselle Snape. C'est bien pour votre propre santé, mais aussi celle de vos proches. De plus c'est très important de ne pas consommer ces merdes quand on est enceinte.

-Attendez, moi, je suis enceinte ?!

-C'est exact, et je pense que nous devrions vous faire passer une échographie tout de suite.»

Après avoir passé l'échographie, j'ai envoyé un message à Luxus pour qu'il ne s'inquiète pas de mon retard, et que j'avais de bonnes nouvelles. Une fois mon médecin revenu, il me dit :

« Je dois vous dire que vous ne portez pas une, mais deux vies en vous. Vous êtes enceinte de jumeaux.

-Mais quelle bonne nouvelle.» lui répondis-je sans pouvoir retenir mes larmes.

Sur le chemin du retour, j'étais dans mes pensées. Comment Luxus va-t-il réagir ? Voudra-t-il des enfants ? Comment je dois lui annoncer ? Je ne sais vraiment pas quoi faire. C'est au moment où j'ai décidé de relever la tête que je vis Ayato avec sa copine. Ils s'approchaient de moi, puis Ayato me dit :

« Alex, je te présente Luna, ma copine.

-Enchantée Luna.

-De même, Ayato n'arrête pas de me parler de toi. Il n'arrête pas de dire que c'est en parti grâce à toi que nous sommes de nouveau ensemble.

-Vraiment ? leur demandais-je.

-Non, pas tant que ça en fait, répondit-il.

-Ne dit pas de bêtises. C'est quand il t'a vu tout faire pour récupérer ton copain qu'il voulait lui aussi tout faire pour me récupérer.

-Bah écoutez, je suis très contente pour vous deux. Je suis désolée, mais je dois rentrer chez moi, je dois parler avec Luxus.»

Après s'être dit au revoir, chacun partit de son côté. Quand je suis rentrée, Luxus regardait la télé, assis sur le canapé. Je me suis assise à côté de lui et commença :

« J'ai de bonnes nouvelles à t'annoncer, mais je ne sais pas par où commencer.

-Commences par le début. Dis-moi ce qui s'est passé depuis ton arrivée là-bas.

-Bon voilà, la première c'est que d'après les résultats sanguins je n'ai plus aucune trace de drogue et d'alcool dans le sang, et je suis enceinte. La deuxième, d'après l'échographie je suis enceinte de jumeaux.

-Bon écoutes, je sais qu'on en a pas parlé, c'est un peu tôt pour parler de notre avenir, mais la seule chose que je veux vraiment c'est partager mon futur avec toi. Je veux de ces enfants, je veux te voir heureuse, et après toutes les mauvaises choses qui nous sont arrivées, je crois qu'on a le droit de connaître le véritable bonheur ensemble. Je te le dis, ce qui fera de moi l'homme le plus heureux sera de vivre avec toi, et d'élever nos enfants ensemble.»

Après ses paroles, je ne savais pas quoi répondre, je me contentais de pleurer de joie dans ses bras, j'étais tellement heureuse. Pendant tout le week-end, nous regardions les maisons susceptibles de nous plaire, et Luxus cherchait un emploi. Nous étions tranquilles tous les deux devant un film lorsque quelqu'un frappa à la porte. Je suis partie ouvrir et je vis Erik et Phoebe. Je les ai laissé entrer puis Phoebe me dit :

« Tu ne trouve pas ça étrange que la famille de Luxus ai un accident et que deux jours après nos parents soient tous là en bonne santé ?

-Si, mais le plus étonnant c'est que la veille de leur retour, Kelly m'a averti d'un danger potentiel, lui répondis-je.

-Vous devriez faire attention tous les deux, je n'ai pas confiance en eux, ils cachent quelque chose, me dit Erik

-Ne t'inquiète pas, nous ferons attention.»

Sur ces mots, ils nous dirent au revoir et partirent. Le lendemain matin, je reçus un message de Peggy me disant de la rejoindre au plus vite au parc. Je me suis donc habillée en vitesse et Luxus m'accompagna. Une fois arrivés au parc, tout le monde était là. On se regardait puis Peggy brisa le silence :

« Ecoutez moi tous, ce que je dois vous dire est important. Il y a quatorze ans, nos parents ont eu un accident alors qu'ils partaient en tournée. En réalité, ce n'était pas un accident, mais une tentative d'assassinat sur les parents d'Alex. Je ne sais pas pourquoi ils leurs en voulaient, mais ils ont fait croire à leur mort pour que personne ne découvre la vérité. Luxus, Alex, nous sommes tous désolés de ne pas vous avoir soutenu, mais nous avons une très bonne raison de le faire.»

J'étais sous le choc, je ne tenais plus sur mes jambes. Azir et Macbeth m'aidaient à m'asseoir sur un banc, puis Luxus s'assit à côté de moi. Je n'entendais plus les bruits autour de moi, je ne voyais plus rien jusqu'à ce que je vis deux êtres entourés d'une aura lumineuse. Ils s'approchaient de moi, et lorsque je vis leurs visages, je croyais rêver, c'était mes parents. Mon père s'approcha et me dit :

« Ma puce, tu dois quitter la ville au plus vite, tu es en danger.

-Comment ça, lui répondis-je.

-Je crois que tu es au courant de toute l'histoire, mais quitte la ville le plus vite possible, toi et ta famille êtes en danger, fais nous confiance, me dit ma mère.»

Après cette courte discussion, je les vis repartir dans la lumière, puis ils me disaient :

« Ce n'était pas un rêve, tu nous as bien vu, nous t'aimons et nous veillons toujours sur toi.»

Lorsque je revins à mes esprits, il faisait déjà nuit et Luxus dormait sur mon épaule. Il venait de se réveiller, et ne pouvant attendre d'être à la maison, je lui ai raconté ce qu'il venait de m'arriver. Après cela, nous avons acheté la maison qui nous plaisait, elle se trouvait dans une autre ville. J'étais enceinte de cinq mois quand nous avons emménagé, et pour notre sécurité, une seule personne connaissait notre adresse, et pour communiquer, nous le faisons par lettres.

## SOMMAIRE

<b>Chapitre 1.....</b>	<b>p 3</b>
<b>Chapitre 2.....</b>	<b>p 7</b>
<b>Chapitre 3.....</b>	<b>p 10</b>
<b>Chapitre 4.....</b>	<b>p 13</b>
<b>Chapitre 5.....</b>	<b>p 16</b>
<b>Chapitre 6.....</b>	<b>p 20</b>
<b>Chapitre 7.....</b>	<b>p 22</b>
<b>Chapitre 8.....</b>	<b>p 25</b>
<b>Chapitre 9.....</b>	<b>p 29</b>